

D. Juan. Alors le Roi nomma J. de Calais son heritier, comme étant l'ouïx de la Princesse, & leur fils leur successeur. Alors la joie se repandit dans tous les cœurs et tous les grands furent invités pour être temoins du bonheur de J. de Calais & de la Princesse.

Le jour de ce festin où l'on ne pensoit qu'au plaisir ; on vit entrer dans la salle où étoit cette assemblée un homme dont la taille & l'abord surprisent également. On le regarda long-temps sans rien dire, mais lui s'avançant vers J. de Calais : " Reconnois lui dit-il, celui qui t'a tiré de l'ile deserte et conduit dans ce pais, & souviens-toi que tu m'as promis la moitié de ce que tu as de plus cher pour ce service ; auras tu assez de vertu pour tenir ta parole ? " Oui lui répondit-il, la reconnaissance et l'honneur m'y engagent ; demande et tu seras satisfait. " Hé bien, lui dit cet homme je veux la moitié de ton fils " J. de Calais frémît, Constance palit, le